

PHOTOS NOUVELLES

Hommage à Bernard Lamarche-Vadel

Library of Congress
Nica Junker
Photo Phnom Penh
Les Photaumnales
NEAR
Michel Le Belhomme

65

septembre-octobre 2010

France 7 € | Belgique 7,10 €

Canada 8,60 \$ canadien

M 01789 - 65 - F : 7,00 € - RD



NEAR

Entre-deux



Thierry Kupferschmid | *4th type of ambiguity*, tiré de la série *Another type of ambiguity*, 2002

La photographie contemporaine joue souvent avec la limite ténue entre réalité et fiction, mettant ainsi en évidence la dualité inhérente au médium photographique - à la fois document et art - oscillant entre réel, virtuel et imaginaire... C'est ce statut ambigu, cet entre-deux ludique, poétique ou critique, que découvrira le lecteur, dans un choix d'images hétérogène qui est le reflet de quelques pratiques artistiques actuelles.

Les photographes choisis ici font partie de NEAR, une association créée à Lausanne (Suisse) en janvier 2009. Son but est de promouvoir l'image photographique contemporaine, en particulier le travail personnel de photographes suisses ou basés en Suisse, que leur démarche artistique soit documentaire, mise en scène, conceptuelle ou autre... La particularité de cette association est de réunir différents professionnels de l'image : plus de soixante photographes et une vingtaine d'historiens de l'art, commissaires d'exposition, critiques d'art, éditeurs ou collectionneurs, œuvrent ensemble à la promotion de la photographie contemporaine.

Parmi les diverses activités de NEAR, nous pouvons mentionner la production d'expositions, notamment *Innuendo* en novembre 2010 (curatrice : Ariane Pollet) et *Near Documentary* lors du festival Visions du réel en 2009 (curatrice : Nassim Daghighian), des projections comme *Helvéties* présentée lors du 25^e anniversaire du Musée de l'Élysée (direction artistique : Pauline Martin) et NEAR BY NIGHT (direction artistique : Danaé Panchaud), des interviews et de multiples rencontres, dont une table ronde avec le célèbre artiste Joan Fontcuberta... Chaque mois, l'association publie NEXT, un webzine qui couvre l'actualité de la photographie (en) Suisse, ainsi que les festivals internationaux et les concours.

Pour en savoir plus : NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, www.near.li



Florian Joye | *Sunbeam & The Fog machine*, de la série *Useful Chamber*, 2009



Nicole Hametner | *Lea*, de la série *Aster*, 2008

Elise Guillod | *Sans titre*, de la série *Myths are fading*, 2009 (ECAL)





David Gagnebin-de Bons | *Sans titre*, d'après *L'amour de la fille et du garçon*, de la série *Autour de Ramuz*, 2009

Sophie Huguenot | *Sans titre*,
de la série *Karkkila*, *ordinary imaginary*, 2008



Anne Golaz | *Le Rêve de Stanislas*,
de la série *Scènes rurales*, 2007-2008





Graziella Antonini | *Sans titre*, 2004, de la série *Alcina*, 2009



Nelly Rodriguez | *Sans titre*, de la série *Fritschi*, 2008



Matthieu Gafsou | *Sans titre*, de la série *Espaces Nomades*, 2009



Élisa Larvego | *Calle Sevilla y Paseo de la Reforma, Mexico-City, 2007*

Pierre Le Tulzo | *Marsa Open Center for Refugees, août 2008, de la série Les naufragés de Malte*





Mathieu Bernard-Reymond | n°96, de la série *Disparitions*, 2009



Zoé Jobin | *Sans titre*, 2009, de la série *Instants ordinaires*, 2008-2009



Caroline Palla | *Red shack, overgrown*, de la série *127-Imagine a golden piggy bank with no one to spare a dime*, 2009-2010



Yann Mingard | Astana, Kazakhstan, mars 2010, de la série *Nazarbayev's manifest destiny*, 2007-2010



Joan Fontcuberta
Monde, de la série
Googlegrammes,
 n°2, 2005

Annaïk Lou Pitteloud,
Sequence #01 (cellar),
 2008



Devenir image. Dissolution du réel dans le virtuel ?

Table ronde organisée par NEAR au Musée de l'Élysée, Lausanne, le 26 juin 2010, avec : Joan Fontcuberta, artiste, Barcelone ; Claus Gunti, historien de l'art, Université de Lausanne ; Virginie Otth, photographe et enseignante, Lausanne. Modérateur: Radu Stern, historien de l'art, responsable des programmes éducatifs au Musée de l'Élysée.

La fulgurance du développement des nouvelles technologies au cours des dernières décennies a bouleversé notre rapport au savoir et à l'art. Le philosophe slovène Slavoj Žižek thématise ce changement d'une façon radicale : « Ce qui a eu lieu le 11 septembre, c'est l'entrée de cet écran fantasmagique dans notre réalité. La réalité n'a pas fait irruption dans l'image : c'est l'image qui a fait irruption dans notre réalité [...] et l'a fait éclater. » (*Bienvenue dans le désert du réel*, Paris, Flammarion, 2005, P. 39).

La facilité d'accès aux technologies numériques a modifié le statut des images photographiques, dont on ne peut désormais plus savoir a priori si elles sont le fruit d'une capture, de reconstitutions virtuelles ou du mélange des deux techniques. De nombreux photographes – on peut citer ici Joan Fontcuberta, Beate Gütschow, Mathieu Bernard-Reymond, Eva Lauterlein ou Nicolas Moulin – tirent parti de cette puissance de la virtualité de l'image. L'ambiguïté qui en résulte peut dépasser la dialectique plus connue qui se lie entre document et fiction. Désormais, l'image déjoue les frontières, car le virtuel ne se définit plus comme un monde possible de la fiction, mais acquiert un caractère pseudo-documentaire, celui d'un monde effectif, quoique dématérialisé...

La discussion de la table ronde s'est articulée autour de quatre grands axes : premièrement, la question récurrente de l'ontologie de la photographie : l'essence du médium est-elle modifiée à l'ère du numérique ? Deuxièmement, les questions relatives aux rapports entre photographie et vérité : le numérique fait-il exploser le mythe de la vérité photographique ? Troisième point abordé, l'histoire sociale de la photographie : quels sont les changements opérés au sein des catégories amateurs, artistes et professionnels ? Finalement, il a été question de la dissolution du réel dans le virtuel.

Les années 1990 ont été marquées par la « post-photographie », un discours de la rupture postulant une différence radicale entre photographie argentique et image digitale « photoréaliste ». Or, il n'y a pas véritablement de rupture ontologique avec la photographie numérique car de tout temps le médium a été à la fois de l'ordre de l'empreinte (index) et de la figuration analogique (icône). Il serait plus judicieux de prendre ses distances par rapport aux théories de l'index et de faire appel au concept de représentation. Ainsi, l'ère du numérique offrirait l'opportunité de réévaluer les théories ontologiques de la photographie.

J. Fontcuberta a analysé les rapports entre photographie et vérité, notamment dans *Le baiser de Judas* (1996), pour comprendre les origines historiques et idéologiques de cette convention culturelle de la transcription fidèle du réel ; aujourd'hui, c'est Google qui sert d'outil pour vérifier la véracité d'une information ! Tout le monde photographie avec son téléphone portable, mais le photographe prend la responsabilité de construire du sens et d'interroger sa pratique.

Le réel est toujours plus vécu indirectement, en passant par la médiation de l'image, mais ce processus remonte au milieu du XIX^e siècle. Le numérique agirait comme un « révélateur » de ces rapports complexes et médiatisés au réel, sans que ce dernier disparaisse pour autant...

• **Matthieu Gafsou**, photographe
 et **Nassim Daghigian**, historienne de l'art

Innuendo

Exposition produite par NEAR à la Villa Dutoit, Genève, du 4 au 21 novembre 2010, avec : Dorothee Baumann, Mathieu Bernard-Reymond, Marion Burnier, Nicolas Delaroche, Lorenzo Menoud, Virginie Otth et Annaïk Lou Pitteloud.

Innuendo

1. Terme anglais signifiant allusion, sous-entendu, se référant à l'insinuation, à la suggestion.
2. Racine latine marquant l'action, le mouvement par lequel la fiction s'immisce dans le réel.

L'exposition collective *Innuendo* invite sept artistes à venir présenter des travaux récents et à développer une réflexion sur la notion de fiction. Les démarches s'accordent à délivrer une fiction diffuse, qui ne se révèle pas au premier abord, mais s'infiltrer au fur et à mesure de la contemplation. Eloignée d'une mise en scène flagrante, *Innuendo* aborde une fiction qui se propage dans le réel, sans frontalité, de manière ambiguë et louvoyante, par implication indirecte.

Formellement, les stratégies artistiques varient : le reflet permet de déformer et superposer des mondes (V. Otth, L. Menoud), le cadrage fragmente et recompose le réel (N. Delaroche). Dans un autre registre, les intempéries (M. Burnier) ou la transmission par voie numérique (M. Bernard-Reymond) engagent des dégradations qui permettent d'aller à la découverte de zones interstitielles, en suspens entre réalité et fiction. Les techniques employées servent aussi à véhiculer la fiction, soit par une utilisation hybride de l'appareil numérique, en tant qu'appareil photographique et caméra vidéo (D. Baumann), soit dans la juxtaposition et la mise en tension d'images fixes et en mouvement (A. L. Pitteloud) interrogeant le dispositif même de l'exposition en tant que vecteur de fiction. Dans leur singularité affirmée, ces travaux convergent néanmoins vers une nécessité commune : l'implication du spectateur, qui reçoit ces propositions de mondes, se les approprie, voire les complète, dans un échange, une dynamique, un dialogue des imaginaires.

L'exploration des territoires poétiques se nourrit du lieu même de l'exposition. Situé dans une ancienne demeure bourgeoise, l'espace se teinte de rappels domestiques. À l'opposé du *white cube* et de son atmosphère aseptisée, ces détails invitent à l'expérimentation et viennent caresser l'inspiration.

• **Ariane Pollet**,
 historienne de l'art,
 curatrice de l'exposition